7me ANNÉE N° 318 PARAIT LE SAMEDI 28 Février 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

FARCE BOULANGISTE

Le parti des détraqués politiques saisit toutes les occasions de donner signe de vie. Les boulangistes à en croire les rares partisans qui subsistent encore seraient les seuls en France à partager le monopole du vrai patriotisme !

Dans une réunion publique de protestation, l'inévitable M. Laur qui par ses divagations nous rappelle assez le pauvre fou politique nommé Allix, l'homme aux "escargots sympathiques" était l'orateur chargé de "remuer la Fibre nationale" chez tous ses auditeurs. L'argumentation du député de Neuilly a été aussi vide, aussi creuse, et aussi fausse que ses discours hybrides et touffus à la Chambre. Il a d'abord commencé par envoyer ses auditeurs a protester contre le traite ds Commerce de la France avec l'Allemagne (or il n'y en a pas ! Nous vivons sous l'empire de l'article II du traité de Francfort. qui est un traité de paix).

Puis, il a également protesté contre la faiblesse du gouvernement qui, en se montrant plein de déférences à l'égard de l'Impératrice Frédéric en ce moment à Paris, incitant aussi le voyage de l'Empereur d'Allemagne en France.

Ceci est de la haute fantaisie, ou tout au moins purement hypothétique, que M. Laur ou autres boulangistes protestent contre des négociations diplomatiques secrètes, verbales entre le gouvernement français et le gouvernement Allemand, soit ; mais parce que une femme vient en amateur visiter notre pays, nos artistés, est-il besoin d'en faire un crime au gouvernement ?

Si vous voulez faire de la France, cette terre hospitalière de tradition, un pays de sauvages, dites-le ?

Enfin, le farouche patriote s'en est pris aux peintres de leur accueil sympathique a la souveraine et de leur participation à l'exposition de Berlin. Il y à là une question de bien séance et de liberté individuelle qui échappe au député de Neuilly.

Pour nous, nous ne voyons dans cette réunion de la Wagram, qu'une vilaine farce boulangiste c'était une occasion de réveiller l'attention publique et de faire parler de soi. M. Laur nous rappelle ces farouches chauvins qui au moment de la déclaration de la guerre criaient a tue-tête, de la terrasse des cafés du boulevard ! "à Berlin ! à Berlin !..." et qui dès que les désastres fondèrent sur nous, s'empressèrent de prendre le train pour se mettre à l'abri. Avis aux crédules qui croient encore que ce qui touche à la boulange a quelque chose de sérieux.

LA PUBLICITÉ DE LA TRIPLE ALLIANCE

On télégraphie de Rome :

Il n'est pas probable que le texte du traité conclu entre l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne soit livré à la publicité. *L'Opinione*, journal officieux de M. di Rudini, déclare que le président du Conseil est opposé à cette publication. En réalité on dit que c'est le roi qui ne veut pas en entendre parler.

En principe, la question avait été pesée fort différemment : il ne s'agit pas de livrer aux appréciations publiques un document conçu sous des impressions que personne n'a plus en Europe, rédigé par des ministres qui ne sont plus aux affaires, accepté pour une échéance morale qui ne s'est point produite (une guerre). Il s'agit de prévenir en 1892 la signature d'un nouveau pacte qui n'aurait pas été soumis à la ratification du Parlement italien.

CHOSES AGRICOLES

Emploi des Engrais Chimiques au Printemps

Voulez-vous semer des engrais chimiques ? Dépêchez-vous d'y penser car c'est bien le moment.

Rien de plus important que cette opération. Aussi faut-il voir le soin qu'on y apporte dans les pays où leur usage est très répandu. L'état du sol, la nature de l'engrais, l'aspect de la récolte, tout cela est étudié longtemps d'avance. Et vienne un temps couvert, humide et doux, c'est celui-là qu'on choisit, de préférence, l'engrais étant sous la main, pour faire l'épandage.

Si je n'avais peur de faire dire que je brigue l'héritage de M. de la Palisse, j'écrivais volontiers ici qu'il faut bien connaître les engrais chimiques pour les bien employer. Car il n'y a rien de plus réel que cette vérité, oubliée cependant les trois quarts du temps.

Vous voyez des gens de la campagne, qui se disent agriculteurs, et qui répandent indifféremment sur une culture le premier engrais qui leur tombe sous la main. Si le hasard veut qu'ils aient été heureux et que leur récolte soit belle, cela va bien. Mais quand ils ne remarquent aucune différence dans la production, ce qui arrivera neuf fois sur dix en agissant ainsi, les voilà qui accusent la marchandise livrée de ne rien valoir, tandis qu'ils devraient ne s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Je l'ai déjà dit à cette place. Je ne connais qu'un moyen de ne pas se tromper dans l'emploi des engrais chimiques, pour celui qui ne veut pas recourir au moyen coûteux de l'analyse annuelle de ses terres : c'est de procéder par des essais continuels et progressifs.

En dehors de la méthode expérimentale, les principes absolus sont presque aussi rares pour ce qui concerne les engrais chimiques, que pour tout ce qui regarde l'agriculture en général. Et pour ma part, je les résume comme il suit :

1° l'azote est l'engrais souverain pour les plantes qui ont souffert de l'hiver ou d'autre chose. Il développe leur partie herbacée. On doit l'employer avec mesure sur les blés de crainte qu'il ne favorise plus tard la verse.

2° l'acide phosphorique mûrit le grain et renforce les tiges. C'est l'élément qui manque les plus dans nos terrains schisteux et pour mieux dire, partout.

3° celui qui répand de l'azote sur une prairie artificielle (trèfle, sainfoin, luzerne, etc) gaspille son argent, ces plantes ayant la faculté de puiser dans l'air cet élément, le plus cher du Commerce.

4° L'engrais complet répandu sur les prairies naturelles, moitié en automne, moitié au printemps, produira toujours un excellent effet, hormis le cas d'une sécheresse intense.

5° Rien ne facilite autant l'assimilation de l'engrais par les plantes que de bons et profonds labours, surtout quand il s'agit des jardinages et quand ces labours ont été faits avant l'hiver.

. . . . . .

Sur ce, à dimanche prochain.

Vte d'HUGUES
Président du Syndicat Agricole de Sisteron.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

Sisteron

Quelques lettres. — Le directeur de *L'Union Sisteronnaise*, nous reproche dans son dernier numéro, d'avoir reproduite une pièce apocryphe, et, dans des termes qui auraient pu être plus parlementaires, nous taxe de mauvaise foi

Nous recevons de M. Latil André une lettre qui répond à la diatribe de notre cher confrère. Voici cette lettre :

Monsieur le Directeur du *Sisteron-Journal*,

Dans son numéro du samedi 21 février, le journal *L'Union Sisteronaise* prétend que j'ignorais l'existence de la démission collective d'un groupe de Conseillers municipaux dont je fais partie.

Je n'ai jamais rien dit à ce sujet au directeur de *L'Union Sisteronnaise*; je tiens au contraire à faire connaître que j'ai apposé ma signature au bas de cette démission, sur laquelle j'aurais voulu voir celle de tous mes collègues du Conseil municipal.

Je vous prie de vouloir bien, si vous le jugez à propos, insérer cette lettre dans votre estimable feuille, et agréez, etc.

Latil ANDRÉ.

Quand à Lieutier Louis dit Pissou, il avait formellement déclaré, et à plusieurs reprises, qu'il était partisan de la démission de tout le Conseil, mais devant le résultat acquis (résultat bien maigre pourtant) il préfère retirer sa parole ; nous la lui rendons volontiers.

Maintenant, à moins qu'il vous plaise d'y revenir, nous déclarons cette question enterrée.

© VILLE DE SISTERON

A Monsieur le Directeur du *Sisteron-Journal*.

Je vous serais très obligé de vouloir bien insérer dans votre prochain numéro la communication suivante :

J'ai appris que lors des élections complémentaires, les personnes de l'entourage de M. le Maire avaient fait courir le bruit, pour tromper le public, que parmis les quelques lettres écrites par moi au député de l'arrondissement, il y en avait de compromettantes, et que ces lettres étaient entre leurs mains.

Je ne pourrais croire un seul instant que le général Mac Adaras, député, ait livré ni même fait lire à ces gens-là les quelques lettres que je lui ai écrites. Ce serait là un acte d'indélicatesse, dont je le crois incapable.

Ceci, posé, je m'adresse à ces gens de mauvaise foi et leur dis : si vous avez ces lettres, cessez d'en dénaturer le sens dans la seule intention de me nuire. Cette arme contre moi, ferait long feu. Publiez-les in extenso.

Si vous refusez cette publication j'aurai la preuve évidente que vous ne possèdez pas ces lettres, et que vous êtes des menteurs et des calommiateurs.

Je ne puis vraiment m'expliquer le but que vous poursuivez en calommiant ainsi sur mon compte.

Pensez-vous m'intimider ! Vous me connaissez trop, je suppose, pour me croire accessible à l'intimidation. Si j'étais au nombre des quelques fonctionnaires dont vous êtes la terreur ; si j'avais à compter avec vous pour mes appointements, vous pourriez supposer un moment que je vais garder le silence, et vous laisser dire sur mon compte tout ce qu'il vous plaira ; mais je suis absolument indépendant et puis élever la voix pour vous traiter comme vous le méritez.

F. BEINET Fils.

Bal Masqué. — A l'occasion de la mi-carême un grand bal paré, masqué et travesti, aura lieu ce soir dans la salle du Café du Commerce. De nombreux costumes sont préparés en vue de cette soirée qui sera présidée par le plus joyeux entrain.

Quelques jours après l'*Alcazar* donnera à son tour, le bal annoncé aux dernières soirées dansantes de cet établissement.

Variétés Sisteronaises. — Demain ont lieu les adieux de Mmes Porinelly, Aimée et Lili, un trio d'aimables artistes qui laissent aux habitués de notre concert les plus agréables souvenirs. Prochainement de nouveaux débuts solliciteront la curiosité des amateurs.

Lumière Electrique. — Contrairement à ce qu'un de nos confrères affirme, l'inauguration de l'éclairage électrique ne pourra pas avoir lieu avant la fin du mois de mars, malgré l'activité avec laquelle les travaux d'installation sont poussés.

Nécrologie. — Nous avons appris avec peine, cette semaine, que M. Senglet, imprimeur et directeur du *Journal de Barcelonnette*, venait d'être cruellement frappé dans ses plus chères affections. La mort vient de lui ravir prématurément son épouse.

Nous adressons à notre confrère et ami nos sincères condoléances.

Volonne. — Les électeurs du canton de Volonne sont convoqués pour le dimanche 15 mars, à l'effet d'élire un Conseiller général en remplacement de M. Paulon, décédé.

ETAT CIVIL

Du 20 au 27 Février 1891.

Marcien, Marie Celina Denise.

NAISSANCES

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Cassarini, Jean-Baptiste Félix, âgé de 47 ans. — Francou, Joseph Marius, âgé de 58 ans. — Blanc, Pierre Hyacinthe, âgé de 82 ans. — Borel, Pierre, âgé de 52 ans. — Juramy, Flaire Virginie épouse Armand, âgée de 73 ans. — Beinet, Rose âgée de 82 ans. — Borel, Marie-Jeanne Philomène, âgée de 12 jours.

Un mot de la fin. — Vous demandez à faire votre volontariat comme tambour ; vous avez donc l'habitude de la caisse ?

— Oui, mon capitaine, j'étais caissier avant d'être au régiment.

Avis aux mères de Famille. — Nous ne saurions trop recommander à l'attention de nos lecteurs ; le livre qui vient de paraitre à la librairie ASTIER Fils.

Le Manuel du Docteur Dehaut

Cet ouvrage de plus de 800 pages ; donne les détaits les plus complets sur l'art de traiter soi-même toutes Les maladies ; et en décrit tous les symptômes.

Le prix habituel de cet ouvrage qui est fixé à 3 francs ne sera vendu que 2 francs pour en permettre l'accès à toutes les bourses.

Photographie Arbaud. — *Avis.* — M. Arbaud à l'honneur d'informer le public que son atelier de pose, est aujourd'hui transféré *rue Porte-Sauve*, quartier de l'Abattoir.

Les prix sont à la portée de tout le monde : portraits depuis 1 fr., jusqu'à 50 fr., agrandissements et reproductions en tous genres.

On se rend à domicile.

Voir aux annonces l'extrait du catalogue et les prix de la Librairie ASTIER.

Voir aux annonces : **Les Grands Magasins du Printemps de Paris**

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

Madame BERTHE, la célèbre somnambule qui a déjà donné tant de preuves de son étonnante lucidité consulte pour *Maladie*, sous la direction d'un médecin. Elle consulte également pour *Recherches, Renseignements*, à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris et par correspondance.

LES SIX VOIX DE FRANÇOIS

Le samedi, 21 février dernier, notre Conseil municipal s'est réuni pour procéder à l'election du second adjoint, en remplacement de M. Beinet, démissionnaire.

Au premier tour, sur 22 votants, M. Aillaud a obtenu 16 voix, et les autres six ont été attribuées à François, professeur au collège, et, disent les bonnes langues, secrétaire particulier de M. le Maire. François est sans doute très étonné d'un succès si-inattendu, mais le petit public n'en est point surpris.

Après tout, c'est un commencement, et mieux vaut tard que jamais quand on a de secrètes ambitions, qu'on a cependant la naïveté de laisser transpirer, tant l'humaine nature est portée à prendre un désir renforcé pour la réalité. En un temps, n'a-t-on pas sollicité auprès du député une petite place de percepteur ? Ce serait si agréable de sortir de l'emploi qui ne plait pas pour un autre plus lucratif et moins ennuyeux ! Ce sont les avantages de l'emploi, plus que l'emploi lui-même qui sollicitent l'ambition des talents méconnus. Etre professeur, c'est quelque chose, sous un gouvernement démocratique ; mais être M. le Percepteur, et de là Receveur, puis Trésorier-Payeur Général, quel rêve mes amis ? Et dire que tout cela a croûlé comme un château de cartes. Alors, il a fallu se raccrocher à une autre branche : on n'a demandé rien moins qu'une sous-préfecture !... Celle de Sisteron ! Comme on voit, il y a des gens qui ne doutent de rien. Ah ! M. le ministre des finances, vous hésitez à reconnaitre mes capacités financières ? Soit. Nous allons voir ce que pense M. Constans de mes talents administratifs. On me refuse une perception même cantonnale, eh ! bien je serai le maitre d'un arrondissement, je serai sous-préfet, et de Sisteron. Vous n'avez qu'à vous bien tenir ; et quand vous aurez senti ma main puissante, quand j'aurai fait votre bonheur malgré vous, qui vous dit que, reconnaissant enfin mes vertus, mes talents, mes capacités universelles, et surtout ma modestie, M. Constans ne me sollicitera pas à son tour d'aller exercer comme préfet à Bastia ! De là à la députation, il n'y a qu'un pas ; je suis du bois dont on fait toutes sortes de flûtes.

Hélas ! il en a été de la sous-préfecture de Sisteron comme de la perception.

Pour occuper une fonction, la brigue ni l'intrigue ne suffisent pas sous les gouvernements qui ont de la pudeur. Il faut encore et surtout les capacités, et la probité politique, c'est-à-dire être républicain par principe et non par intérêt.

L'audace et l'aplomb superbe des matamores impuissants n'en imposent qu'aux imbéciles.

Cependant, malgré ces déceptions et ces petits déboires qui pourraient décourager une ambition moins solide, froisser un amour-propre moins délicat, il ne faut point désespérer cher monsieur de décrocher une timballe quelconque, d'or, d'argent, ou de cuivre. Votre succès au Conseil municipal, où vous obtenez six voix comme adjoint quoique en dehors du Conseil, est la preuve manifeste qu'on arrivera à faire de vous quelque chose. Sixte-Quint n'était qu'un gardeur de pourceaux, et il fut Pape.

Et pourtant, si nous avions un conseil à donner à François, ce serait de l'engager a laisser de côté la politique locale dont, en sa qualité d'étranger, il n'a que faire, et s'occuper exclusivement de son travail. Il doit connaitre les paroles d'Apelle : *ne, sutor, ultra crépidam.*

SINCÈRE.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

IV

Mais son cœur à lui n'avait pas encore battu ; en tout cas, personne ne savait pour qui il avait battu. Dans les fêtes en plein air de l'été, dans les rares bals organisés en hiver au « château » ou ailleurs et auxquels on ne dédaignait pas de convier le ban et l'arrière-ban de la bourgeoisie — Hippolyte était devenu presque un bourgeois — il ne donnait pas sa langue aux chiens.

Gai, légèrement boute-en-train, avec une parfaite convenance, nous allions dire « correction », il était de cette race de jeunes, devenne rare à notre époque de « schopenhauérisme », qui dansaient pour danser, sans arrière-pensée, sans gourine ; ni *Faust* ni *Werther*, qui avait lus dans les longues soirées d'hiver, n'avaient déteint le moins du monde sur lui. Il se tenait aussi loin de ces deux modèles que des héros de Paul de Kock, qu'il connaissait aussi, car il y a vingt ans la province goûtait encore Paul de Kock, tout comme Alexandre Dumas.

A propos de ce dernier, ouvrons ici une paranthèse pour dire que certains hommes graves du pays prétendaient que Nêpomuçène Pitou, quoique originaire du centre de la France, nous l'avons dit, fort probablement uu descendant du fameux Pitou, du personnage légendaire d'Alexandre Dumas. Et pour appuyer leur dire, ils faisaient observer que Népomucène avait du susdit personnage les traits les plus typiques : honnêteté personnelle ei politique, mœurs sûres et solides, solennité relative et sans gourme, etc.

Au surplus, ils racontaient volontiers deux traits de patriotisme auxquels Népomucène n'aimait pas qu'on fit allusion, embellis peut-être uu peu par la légende, mais dont le fond, tout au moins, étatt exact.

Lorsque l'avant-garde des armées prussiennes était arrivée, en 1870, en vue de B..., sur cinq des uhlans qui pénétrèrent les premiers dans les rues du village, trois avaient été descendus dès les premiers pas. On attribuait cet exploit à l'unique fusil à deux coups du père Pitou !

Quelques semaines plus tard, quand le roi Guillaume, entouré d'un véritable corps d'armée, vint occuper, se rendant à Versailles, la petite vallée où est situé B..., on remarqua non sans commentaires, que ce corps d'armée, au lieu de suivre la grande route nationale qui traverse le pays, se détourna au sortir de la vallée précédente, pour suivre une autre route, la route départementale.

(A Suivre).

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris 27 Février 1890

Toujours peut d'affaires, mais grande fermeté. Le 3 o|o fait 95,80 ; le 4 1|2 104,95.

Il se produit des demandes nombreuses sur la Banque de Paris à 842,50 et sur la Société Générale à 515. Le conseil d'administration du Crédit Lyonnais à décidé de proposer à la prochaine Assemblée Générale de fixer à 30 francs le dividende de l'exercice 1890. Un a compte de 12 fr., sera distribué le 25 Mars et le solide le 25 septembre suivant. Encore le Crèdit Foncier 1292,50. La Banque d'Escompte garde une excellante teune à 555 ; le Crédit foncier de Tunisie à 485. Hausse du Crédit Mobilier à 441,25. La Banque Russe et Française est très ferme entre 985 et 387,50. L'action de la Banque Générale de Madrid est en hausse à 415.

Nous avons annoncé l'apparition sur le marché de la mine d'or Potiafra situé à la Côte d'or d'Afrique. Les essais pratiqués sur ses minerais donnent jusqu'à ces onces 3|4 d'or a la tonne.

Les Chemins Economiques font 429.

MARCHE D'AIX

du 26 Février 1891

—

Bœufs	1 45	à	1 55
Moutons du pays	1 72	à	1 77
Moutons africains	» »»	à	» »»
Rèserve —	1 63	à	1 69
Moutons de Gap	1 65	à	1 68
Moutons de Barcelonette	1 60	à	1 65
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Un Truc Démasqué

Défiez-vous de ceux qui pour faire un cadeau
Garnissent d'un savon à bas ptix, ***innommable***
Des boites qui jadis renfermaient du Congo :
Abuser de ce nom est un cas misérable !

Savonnier Victor Vaissier Paris Roubaix.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35 rue, Tupin, à Lyon.

LAVAGE, NETTOYACE

LESSIVE PHÉNIX

0,f50c LE PAQUET 1 KILOG

BIBLIOGRAPHIE

SANS MÈRE

Les sentiments les plus scrupuleusement honnêtes, l'émotion la plns irrésistible, le drame le drame le plus poignant, telles sont les qualités de ***SANS MÈRE***, dont les lecteurs du « Petit Journal n'ont oublié ni le profond intérêt, ni le brillant et le légitime succès,

Dans cette histoire parisienne, vraie et terrible, vécue et touchante, à l'extrème, ***Paul d'Aigremont***, a résolu le problème de rester d'une honnêteté rigide, et en même temps, de portes l'émotion et l'intérêt à leurs dernières limites.

Tout ce que l'âme humaine peut contenir de douleur, de tendresse, d'amour, de cuorage et de dévouement se trouve dans ***SANS MÈRE***, avec un charme de style et une intensité d'émotion qu'on n'avait pas encore atteints jusqu'ici.

UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE

La librairie B. Simon et Cie vient de faire paraître un bien curieux livre. Titre : ***La Femme aux yeux de Lapin***. Auteur Emile Blain

En attendant, nons dirons que, dans cette œuvre vraiment supérieure, l'auteur de ***Flétrie*** et de ***Seins de feu !*** s'est surpassé... Et cela sans efforts de par la seule puissance de son sujet.

Toujours hardi, sans frayeur du mot cru, il a su peindre en 350 pages les mœurs déplorable d'une classe de notre société gangrenée juss qu'aux moelles.,. De sa plume, incisive comme étranges d'une vie toute de misère et de honte, l'acier, il a courageusement décrit les scènes suivant son héroïne, — la sympathique Lydie, — dans les bas fouds du Paris soi-disant honnête, où grouille un tas d'êtres infects que masque un jésuitisme insolent.

Contrairement à certains confrères, nous ne chercherons pas à résumer ce livre qui, certainement, sera plus heureux que ***Flétrie***, poursuivi et condamné. Un tel livre ne peut être impunément disséqué... Ce serait le déflorer inutilement.

Mieux vaut, croyons-nous, conseiller de le lire.

Au surplus, ce livre est superbement édité, orné de gravures et du prix ordinaire des in-18 jésus.

La ***Femme aux yeux de Lapin*** sera certainement un des succès littéraires de l'année.

Pour le recevoir franco, envoyer un mandat de 3 fr. 75 à la librairie B Siuon et Cie, 15, rue Saint-Benoit, Paris.

La Phthisie Pulmonaire et la Bronchite Chronique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le docteur *Jules Boyer* ex-interne des Hôpitaux.

Réunir en une seule brochure de 160 euillets les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostiques jusqu'à leur remède, mettre le malade à mesure de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas ou le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure 22e Edition) Envoi franco contre 1 fr. chez M. Jules Rabault à Paris, 58, rue Rochechouart.

ETUDE

de

Me GASTON BEINET

avoué, licencié en droit

à Sisteron Basses-Alpes.

VENTE

d'Immeubles dépendant d'une succession vacante

Il sera procédé le dix-huit mars mil huit cent quatre-vingt-onze aux enchères publiques à neuf heures du matin à l'audience des criées du tribunal civil de Sisteron, devant M. le juge Commissaire à la vente des immeubles ci-après désignés situés sur le terroir de la commune de Noyers, canton de Noyers, arrondissement de Sisteron Basses-Alpes.

PREMIER LOT

Labour et vague au lieu dit Clot de Michalon.

Mise à prix vingt francs ci, 20 »

DEUXIEME LOT

Vague au lieu dit Champ de Bougarel.

Mise à prix cinq francs ci, 5 »

TROISIEME LOT

Maison d'habitation au lieu dit Bonson.

Mise à prix vingt francs ci, 20 »

QUATRIÈME LOT

Vague est labour au lieu dit la Plaine.

Mise à prix quarante francs ci. 40 »

CINQUIÈME LOT

Labour et réservoir au lieu dit le Richier.

Mise à prix quarante francs ci, 40 »

SIXIÈME LOT

Pré au lieu dit la Molière.

Mise à prix cent francs ci, 100 »

SEPTIÈME LOT

Labour vague et buissière au lieu dit l'Espiquière.

Mise à prix cinq francs ci, 5

HUITIEME LOT

Buissière au lieu dit l'Argentière.

Mise à prix cinq francs ci, 5 »

Après la vente en détail il pourra être procédé à la vente en bloc.

Ces immeubles dépendant de la succession du sieur Joseph Dupuy propriétaire domicilié et demeurant à Noyers.

La vente en est poursuivie conformement à la loi par M. Giraud Firmin, greffier en chef du tribunal de Sisteron, en sa qualité de curateur de la dite succession déclarée vacante par jugement du 26 janvier 1891, enregistré, rendu par le tribunal civil de Sisteron.

Elle aura lieu conformément aux clauses du cahier des charges déposé au greffe du tribunal de Sisteron.

Sisteron, le 26 Février 1891.

Pour extrait :

L'avoué chargé de la vente,

Gaston BEINET.

Enregistré à Sisteron, le vingt Février 1891 folio 137, case 24. Reçu : un franc quatre-vingt-huit centimes.

LAMBERT.

A VENDRE

de gré à gré

1a Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et rue en abondance.

2a Une PROPRIETÉ arrosable, sise aux Préaux ;

3a Une PROPRIETE labourable, sise au Plan-des-tines.

4o Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evêché

5o ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame veuve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

Chemins de Fer de P.-L.-M.

Depuis le mois de Juin 1889, les compagnies de chemins de fer délivrent, à des prix déterminés, des **cartes de circulation** valables pendant trois mois, six mois ou un an et donnant le droit de voyager à demi-place sur toutes les lignes de leurs réseaux.

A la suite de nouveaux accords, les prix de ces cartes ont subi, depuis le premier Janvier 1891, une réduction d'un tiers. La carte donnant droit à des billets à demi-tarif de toute classe pendant un an, qui coûtait autrefois 600 fr., est aujourd'hui delivrée au prix de 400 fr.

A Louer à Pâques

Rue Droite

JOLI MAGASIN

Bien placé pour le commerce

1er et 3e étages

S'adresser à M. A. BRUN, cordonnier.

A Louer à Pâques

Rue de l'Evêché au deuxième étage

VASTE CHAMBRE

De quinze mètres de long sur sept de large

S'adresser à M. DONZION.

a céder de suite

CAFE - BILLARD

AVEC SON MOBILIER

Situé Rue Saunerie

Ce café des plus anciens possède une Belle Clientèle

S'adresser au Bureau du Journal

A Céder de Suite

Pour cause Départ

FONDS DE MERCERIE

S'adresser à M. Pons LATIL

Rue Mercerie Sisteron.

A VENDRE

1o Une partie de maison rue Saunerie.

2o Un pré au Coudoulets.

3o Une propriété sise à l'Hubac de la Beaume.

4o Un Bosquet, quartier de St-Pierre.

Pour traiter, s'adresser à M. GIRAUD Hypolitte Louis à Sisteron.

OUTILLAGE d'Amateurs et Industriels

Fournitures pour le **Découpage.** — TIERSOT, breveté s. g. d. g., rue des Gravilliers, 16, Paris. Premières récompenses à toutes les expositions. Fabrique de **Tours** de tous systèmes et de **Sciesmécaniques**, plus de 60 modèles ; **Outils** de toutes sortes. **Boîtes d'outils.** Le *Tarif-Album* (250 pages et plus de 600 gravures) envoyé franco contre 0 fr. 65.

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

Envoi gratis et franco

du catalogue général illustré renfermant toutes les modes nouvelles pour la **SAISON d'Été**, sur demande affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & Cie PARIS

Sont également envoyés franco les échantillons de tous les tissus composant nos immenses assortiments, mais bien spécifier les genres et prix.

Expéditions *franco* à partir de 25 francs

PILULES

BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs.** La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beech am** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recom mandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)

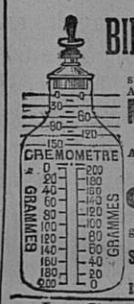
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée

SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies :**

Phe Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées *et Pharmacie* **HOCQ**, 2, Rue Castiglione, PARIS

Détail dans toutes les Pharmacies

PETITES BOITES 1 f. 50 c.



BIBERON NORMAL GRADUÉ

et à Crèmomètre

SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS **1 f. 25**

A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Biberon **2 fr. 50**

Manuel des mères et des nourrices

où l'art d'élever les enfants en bas-âge

Alimentation, Soins hygiéniques, Sevrage

par le Docteur **Rougeot**

2e édition chez E. DENTU, Paris. **1 fr. 50**

CONSTIPATION

Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la **Graine de Lin maritime** du docteur **ROUGEOT**, boîte **1 fr.**

Saccharoline, *graine de lin maritime enrobée* **1f50**

Dépôt général : **59, r. Rivoli** et tes pharmies

Env. cont. mand. - poste avec suppl. de **30 c.** (ou franco par 6)

Le Gérant : AUG. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU Fils aîné, mercier-parf. rue Porte-de-Provence.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'H oneur

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.
IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES
Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application* tous les 15 jours. — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.
CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.
Entrepôt Général à PARIS : HARRIS, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins

---

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
		Laure et Julie	Capmal.
Par Monts et par Vaux, 335 pags	Osc. Cometant.	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
		Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. d Montépin	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun	Béatrix	Victor Perceval.
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

LE PETIT PROVENÇA

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

zième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Spe propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — infor tions politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, m times, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auter

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEIL

LE PETIT ILLUSTRI

Supplément Littéraire du PETIT PROVENÇAL

EST EN VENTE TOUS LES JEUDIS

Chez M. ALLEMAND, Marchand de Journaux

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?
Employez comme moi
L'ÉLIXIR DENTIFRICE
Du Docteur ROUSSET
DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK
Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889
3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.
AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**
43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX
Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

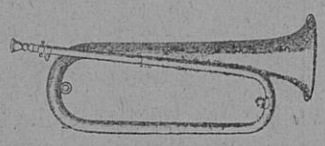
ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✠. SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

MANUFACTRURE D'INSTRUMENS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

LOCATION --- Abonnement aux accords de Pianos --- REPARATION

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

---

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestin

0 fr. 30 LE LITRE — **Eau Minérale Naturelle de** *(Ardèche). Contient un gramme et de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).* *Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.* — 70 de RAD.

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caiss de 50 Bouteille

Port à part et en plus au moment livraison. Toutes les expéditions se fo Vals (Ardèche), dans les 15 jours d demande, contre mandat-poste adres l'administration de notre Journal.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

AUTORISATION DE L'ÉTA

© VILLE DE SISTERON